

Réunion 27 février 2019

Visite d'un terrain à Cléry.

- **Fonctionnement du registre de décision**

Qui prend les décisions et qui les remet en cause ?

Les co-créateurs.

La raison d'être est modifiable avec accord commun de tous les créateurs.

Statut des intervenants :

Co-créateur investi dans le projet mais pas de job à l'extérieur.

Contributeur, investi mais ne fournit pas de job en dehors (On l'élimine)

Observateur, pas investi.

Quid de l'engagement ? De la confiance ?

On ne peut pas tout baliser, quand le terrain arrive en général les prises de positions sont rapides.

Quid des processus d'inclusion et d'exclusion ?

Il faut faire une charte pour définir le mode de fonctionnement.

8 entités max dans le collectif.

Co créateurs : Nicolas, Cindy, Catherine, Pierre, Cyrille, Peggy, Elisabeth.

Observateur : Sophie.

Craintes énoncées par Nicolas : Si un tordu arrive comment on fait pour pas qu'il remette en question toutes les décisions ?

Pourquoi on est là ?

Catherine : Elan co-créateur d'un nouveau monde par la force de l'exemple.

Sophie : Partager une expérience collective. Se sent désengagée avec un statut d'observateur. Vivre ensemble, solidarité, s'entraider, écologie.

Pierre : Ma raison de faire, habitat confortable, individuel que je n'ai pas envie de garder jusqu'à la fin de mes jours. Plus de vie collective. Montrer l'exemple.

Cyrille : Milieu et maison naturels dans un cadre naturel. Espace tribu, mise en commun des compétences pas que matérielles, dynamique d'aide et d'entraide.

Peggy : Création du lien, ou récréation. Le lien est la chose naturelle même si elle me fait très peur. Vieilles vies en tribus.

Elisabeth : Vivre ensemble, intergénérationnel, partagé des vraies valeurs, ouvert sur l'extérieur, exemple, écologie, respect, de tout, de la terre. Plus envie de vivre seule dans mon coin.

Nicolas : Un besoin : vie égocentrée qui change avec l'arrivée des enfants, s'ouvrir vers la nature, les autres...

Une nécessité : probabilité que la société s'arrête de fonctionner comme elle fonctionne et à plusieurs on est plus fort. Transformer un mal pour un bien dans une situation porteuse.

Cindy : Tous les jours je pense que le monde tourne à l'envers, en travaillant, faisant les courses... j'ai envie d'offrir autre chose à mes enfants, la nature, les vrais liens humains...tourner la page et reconstruire sur quelque chose qui ait du sens, lien et nature. Beaucoup pour les enfants et pour montrer que c'est possible autour.

Réflexion autour de la première phrase de la raison d'Être

Créer, à travers **une aventure collective**, un habitat partagé intergénérationnel à faible impact environnemental.

Nicolas : faire passer le collectif avant, s'ouvrir, apprendre des autres de la nature, cesser l'individualisme

Cindy : trouver des nouveautés ensemble et gérer les imprévus qui se présentent. Quand c'est trop facile on s'ennuie un peu.

Catherine : somme des facettes qu'on est chacun pour se laisser inspirer et mettre en place ce que l'on doit mettre en place ensemble. Pionniers d'autres façons de vivre.

Sophie : Ca peut nous rendre meilleur, on peut faire plus de choses, meilleurs pour tous les vivants.

Pierre : Aventure je n'ai aucun doute que ça en soit une, deux mots me viennent derrière, commun et publique, ce qui rééquilibre, richesse du pauvre.

Cyrille : Aventure aucun doute et pour moi au carré parce qu'elle est collective. Je suis persuadé que l'homme est un animal de troupe et qu'on a tout intérêt à recréer ce lien, remettre à niveau les compétences de chacun. A plusieurs on fait des choses qu'on n'arrive pas à faire seul.

Peggy : Tout seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin. Le creuset humain que l'on va créer dans la bienveillance et la compassion. J'aime l'humain et mon clown s'en nourrit. Aventure je n'ai aucun doute.

Elisabeth : Plus de force, un sens, des connaissances, on va plus loin, dans tous les sens (les 5 sens). Ca donne du sens au collectif. C'est une aventure. Les différences, toutes les différences...

Créer, à travers une aventure collective, un **habitat partagé intergénérationnel** à faible impact environnemental.

Nicolas : Qu'est ce qu'on partage ? Une pièce, des idées, des efforts, des compétences, des moyens de subsistance (jardin, poulailler), quelques repas par semaine (convivialité et efficace), des moments de détente, des difficultés...

Intergénérationnel : vraiment intergénérationnel.

Cindy : Foyer individuels et parties communes. Rencontres régulières pour les décisions, les tâches mais aussi des moments festifs.

Intergénérationnel : au moins 3 familles avec enfants.

Catherine : Foyer et collectif.

Intergénérationnel : Réunir, en nous et avec les autres.

Sophie : Lieu personnel, des communs (prêts des outils)(chambre d'amis), salle de yoga, salle zen, bibliothèque...

Intergénérationnel : intéressant d'avoir plusieurs points de vue, handicap, migrants, sagesse de l'ancien, point de vue de l'enfant, partage.

Pierre : Partage matériel, temps, espace, pièce commune toute simple pour être là quand on en a envie

Intergénérationnel : vie présente avec toutes ces classes d'âges.

Cyrille : Un lieu autonome pour vivre, en partage la buanderie, les salles de pratiques, mettre le plus de choses possible en commun et en partage.

Intergénérationnel : partage de tout ce qu'apporte chaque génération.

Peggy : Un lieu autonome et la possibilité de vivre en rond. Partage de salles et de tout ce qui peut se partager.

Intergénérationnel : La sagesse des anciens me reposent et les enfants me ravivent. J'ai besoin de tous, un grand cercle.

Elisabeth : partager les joies et les peines.

Intergénérationnel : partage des savoirs ou autre chose, offrir en partage.

Créer, à travers une aventure collective, un habitat partagé intergénérationnel à **faible impact environnemental**.

Nicolas : Durable sur le long terme en termes de ressources qui me parle. Pas de processus industriels, fonctionner en terme d'énergie, être entretenus et réparés. On a passé le choqe pétrolier, l'économie ne tient sur rien, les espèces sont au plus mal. Je me place dans le pire des cas et à 10 ans y'a plus rien donc tout tombera en panne et si on n'est pas capable de le réparer c'est foutu. Dans 15 ans plus de frigo donc il faut apprendre à s'en passer. Construire des habitats faciles et mettre notre jus dans la création d'un nouveau monde pour demain. Habitats durables pour nous et pour nos enfants. Conçu pour durer. Permaculture, recréer de la vie. Simple. Faire découvrir le monde aux enfants. Autoconstruction, grande efficacité énergétique, maison autonome par construction. Pas cher parce que autonomie financière au niveau des banques et donc beaucoup plus simple. Auto-construction.

Cindy : D'accord avec Nicolas.

Catherine : Rejoint tout à fait la démarche.

Sophie : D'accord avec ce qui a été dit. Elle rajoute la protection de la vie du sol et des animaux pour que chacun trouve sa place. Construction terre-paille. Rond plutôt sympa.

Pierre : très bien d'éclaircir cette notion. Un peu un grand fourre tout. Simplicité. La fuite en avant technologique n'est pas une solution du tout, simplicité des solution, solution, réparation, faire durer des générations. Le lieu du lieu avec les déplacements que l'on va avoir à gérer, embêtant sur le moyen terme. Autonomie maximum.

Cyrille : Construction qui demande le moins possible d'entretien et de consommation, belle et confortable. Axé sur le moins de demande possible en matériau et consommation. Le moins énergétivore possible mais sans fuite non plus, prendre le temps d'apprendre à faire autrement, comme on faisait dans le temps.

Peggy : Sobriété, simplicité, beau. Je ne partage pas la vision catastrophiste du monde. Réparer, recycler.

Elisabeth : Maximum local, simple, agréable, être autonome au niveau du chauffage pour gaspiller le moins possible au niveau de l'énergie. Cohérence dans le projet global.

Nicolas :

Auto construction, maisons en paille, chantiers participatifs organisés par des assoc paille (trois semaines pour faire l'ossature d'une maison). Préfabrication de paille dans les granges ou on peut monter les murs en terre paille au sec avant de les mettre dehors.

Travail sur l'inclusion et l'exclusion à faire en sous-groupe ?

Il faut trouver un ou deux jeune couple supplémentaire.

Finir de travailler sur la raison d'être.